ENGAGEMENT DE LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT AVEC LA SOCIÉTÉ CIVILE

CSO
Civil Society
Société Civile

Bulletin d'information

"Voix des citoyens en Afrique" Février 2025 | Numéro 14

60 ans de la Banque africaine de développement : Contributions de la société civile au parcours de développement de l'Afrique.



Beth Dunford
Vice-présidente chargée de l'Agriculture, du Développement humain et social, Groupe de la Banque Africaine de Développement

Célébrons notre parcours

Alors que nous commémorons le 60e anniversaire de la Banque Africaine de Développement, de septembre 2024 à avril 2025, nous célébrons des décennies de progrès remarquables et de transformation à travers l'Afrique, ainsi qu'un héritage de collaboration, de résilience et de vision. C'est l'occasion de réfléchir aux étapes que nous avons franchies, de célébrer nos réalisations et de renouveler notre engagement à façonner un avenir plus radieux pour l'Afrique.

Les organisations de la société civile sont au cœur de la transformation du développement en Afrique. Grâce à leur compréhension profonde des enjeux locaux, elles représentent la voix des communautés les plus vulnérables et sont les architectes de solutions innovantes. En accord avec cette vision, durant cette année anniversaire, la Banque a lancé des initiatives telles que le projet de cartographie des associations de femmes entrepreneures en Afrique, une initiative phare conçue pour approfondir notre compréhension des défis et des opportunités de ces associations et de leurs membres combler le déficit de financement auquel les femmes entrepreneures font face sur le continent. Nos Journées Portes Ouvertes de la société civile, une demi-douzaine de sessions en 2024 conçues pour permettre au personnel et aux dirigeants de la Banque de rencontrer en personne ou virtuellement des représentants d'organisations de la société civile à travers le continent, ont renforcé les relations et favorisé un engagement plus profond avec la société civile.

Ce 14e numéro de notre newsletter, dédié à cet anniversaire, a pour objectif de mettre en lumière certains des efforts déployés par la Banque pour renforcer et étendre ces partenariats. Nous vous invitons à le lire avec plaisir et à nous faire part de vos retours.

L'Organisation Panafricaine des Agriculteurs et la Banque : Un partenariat qui nourrit l'avenir de l'Afrique

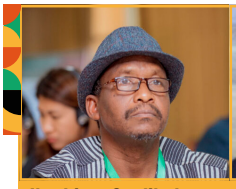
Comme le dit un proverbe africain : « L'agriculteur qui fait pousser la graine ne mange jamais seul. » Cette sagesse décrit parfaitement la collaboration entre l'Organisation Panafricaine des Agriculteurs et la Banque Africaine de Développement – un partenariat stratégique où chaque voix d'agriculteur compte et où chaque action a le pouvoir de nourrir tout un continent.

L'Organisation Panafricaine des Agriculteurs a joué un rôle clé dans la défense de politiques qui autonomisent les agriculteurs locaux et favorisent des liens plus profonds entre les gouvernements, les partenaires au développement et les communautés rurales. Grâce à son vaste réseau représentant des millions d'agriculteurs à travers le continent, la Banque et l'Organisation Panafricaine des Agriculteurs ont signé un protocole d'accord en octobre 2023 visant à garantir que la transformation agricole de l'Afrique soit à la fois inclusive et durable.

En collaboration avec la Technologie pour la Transformation Agricole de l'Afrique, la Banque et l'Organisation Panafricaine des Agriculteurs mettent à profit leurs avantages comparatifs combinés pour cultiver un paysage agricole florissant qui nourrira les générations futures. Depuis 2017, ces initiatives ont bénéficié à plus d'un million d'agriculteurs, améliorant la productivité et les conditions de vie.

Dans l'esprit des 60 ans de la Banque, « nous ne semons pas seulement des graines, nous cultivons de l'espoir. » Le chemin vers une Afrique sécurisée sur le plan alimentaire est déjà tracé. Grâce à la collaboration entre la Banque, l'Organisation Panafricaine des Agriculteurs et les communautés agricoles locales, l'agriculture devient un véritable moteur de croissance économique et de création d'emplois. Cette alliance stratégique renforce l'appropriation par les agriculteurs, valorise les solutions locales et garantit la durabilité des initiatives. C'est ainsi que la Stratégie « Nourrir l'Afrique » de la Banque prend vie et maximise son impact sur le terrain.

L'Organisation Panafricaine des Agriculteurs souhaite à la Banque une joyeuse célébration de ses 60 ans de service à l'agriculture et aux agriculteurs africains et se réjouit de poursuivre la collaboration et le partenariat pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique.



Ibrahima Coulibaly
Président, Organisation Panafricaine des Agriculteurs



Babafemi Oyewole
Directeur Exécutif, Organisation Panafricaine des Agriculteurs

Coalition Banque-Société Civile pour des solutions climatiques et énergétiques pour l'avenir de l'Afrique

En réfléchissant au remarquable parcours de la Banque Africaine de Développement au cours de ses six décennies, il est évident que des partenariats impactants, notamment la Coalition Banque-Société Civile sur le Climat, ont joué un rôle central dans la définition du développement de l'Afrique. L'un des acteurs clés de cette coalition est l'Alliance Panafricaine pour la Justice Climatique, qui est en première ligne de la lutte pour la justice climatique et veille à ce que les voix des communautés africaines soient entendues dans les discussions mondiales sur le climat.

Grâce à notre partenariat avec la Banque, nous avons organisé des événements influents des organisations de la société civile lors de la COP27, COP28 et COP29. Ces événements ont facilité des dialogues précieux entre la société civile, les gouvernements et les partenaires au développement, alignant les efforts pour relever les défis climatiques et énergétiques auxquels nous faisons face. Ce faisant, nous avons veillé à ce que les préoccupations des communautés soient prises en compte dans les politiques et les opérations de la Banque, en plaidant pour une approche plus inclusive et durable.

Le travail de l'Alliance Panafricaine pour la Justice Climatique avec la Banque va au-delà de la simple collaboration ; il s'agit de donner aux communautés le pouvoir de prendre les devants en matière d'action climatique et de solutions énergétiques. Grâce à ce partenariat, nous avons observé des résultats tangibles – la création de politiques qui ne sont pas seulement adaptées aux besoins des populations, mais aussi efficaces pour induire un changement à long terme.

Alors que nous poursuivons ce parcours ensemble, nous célébrons nos réussites communes et la solide fondation que nous avons bâtie. Avec le soutien indéfectible de la Banque et le dévouement de l'Alliance Panafricaine pour la Justice Climatique, nous sommes fiers de contribuer à la transition de l'Afrique vers un avenir plus vert et plus résilient. Ensemble, nous veillerons à ce que les voix des communautés africaines restent au centre de la définition de l'avenir climatique et énergétique de notre continent.



Augustine Njamnshi

Co-Fondateur et Président des Affaires Politiques et Techniques de la Pan African Climate Justice Alliance, Président de la Coalition Banque Africaine de Développement-Société Civile sur le Climat et l'Energie

Banque-Organisations de la société civile : Un voyage de collaboration

L'essence de la coordination des Organisations de la Société Civile réside dans l'autonomisation des parties prenantes clés – en particulier les femmes, les jeunes et les organisations communautaires – pour qu'elles façonnent activement les programmes qui impactent leur quotidien. Au début de ma carrière, j'ai occupé le poste de Coordonnateur du Programme pour la région Afrique au Fonds des Nations Unies pour la population. Mon rôle impliquait des dialogues de haut niveau avec les gouvernements et les partenaires de développement sur les plans de développement nationaux, tout en intégrant des indicateurs de santé et de population dans des agendas mondiaux comme les Objectifs de Développement Durable 2030 et l'Agenda 2063 de l'Union Africaine.

À l'époque, l'engagement de la société civile dans la prise de décision était limité, mais la Banque Africaine de Développement a présenté une occasion unique de changer ce paradigme. L'approche de la Banque, conforme à son principe "High 5" pillier 5 visant à « améliorer la qualité de vie des peuples africains », a mis en avant l'importance du développement communautaire et de l'implication active des organisations de la société civile dans ses opérations.

La collaboration Banque-Société civile a commencé avec sa première réunion en février 1999, suivie de l'adoption d'une politique et de lignes directrices pour les organisations de la société civile en 2000. La création du Comité de Coordination Banque-Organisation de la Société Civile en 2002 a encore renforcé ce partenariat. Pendant mon mandat de Coordonnateur des organisations de la société civile (2007-2009), j'ai dirigé la révision de la politique de l'engagement avec la société civile, l'alignant avec la Stratégie à moyen terme 2008-2012 de la Banque et la Déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide.

Un des principaux succès fut l'opérationnalisation du concept de "Walking the Talk", impliquant des formations pour le personnel de la Banque, les experts des organisations de la société civile et les communautés. Cette approche collaborative a conduit à une meilleure implication des parties prenantes dans les stratégies pays, les plans de réduction de la pauvreté et les évaluations de projets, renforçant les opérations de la Banque et améliorant ses évaluations.

Pour l'avenir, je propose : (i) d'autonomiser les points focaux des organisations de la société civile pour un dialogue plus efficace avec les gouvernements et les partenaires de développement, et (ii) de revoir les cadres d'approvisionnement et de financement de la Banque pour soutenir des projets régionaux, axés sur les femmes et les jeunes, tels que la reforestation dans le Sahel et le Fonds Carbone du Bassin du Congo.



Prosper Poukouta

Prosper Poukouta, Ancien Coordonnateur d'Organisation Non Gouvernemental/Organisation de la Société Civile, retraité Directeur par intérim des Ressources Humaines, Groupe de la Banque Africaine de Développement

60 Ans de la Banque : Mettre à profit la puissance de la société civile pour la transformation de l'Afrique

Depuis 1964, la Banque Africaine de Développement joue un rôle central dans la transformation socio-économique de l'Afrique, avec les organisations de la société civile servant de passerelle entre les objectifs institutionnels et les besoins de base. En six décennies, ce partenariat a considérablement évolué.

Les organisations de la société civile ont obtenu des résultats significatifs en matière de moyens de subsistance, d'égalité des genres, de gestion environnementale et d'inclusion sociale. L'un des exemples phare est celui de la "Stand for Vulnerable Organization" en Éthiopie, membre du Comité Banque-Organisation de la Société Civile (2018-2021). En s'alignant sue le pillier 5 de l'agenda de la Banque, la "Stand for Vulnerable Organization" a lancé "Eagle Social Enterprise", englobant des projets tels qu'une boulangerie, une savonnerie, une production laitière, des maisons d'hôtes, etc. Cette approche innovante a réduit la dépendance aux donateurs, favorisé la résilience et montré comment les organisations de la société civile peuvent atteindre l'indépendance financière tout en répondant aux besoins des communautés. Grâce à son partenariat avec la Banque, la "Stand for Vulnerable Organization" est devenue l'une des principales organisations

de la société civile génératrices de revenus en Éthiopie, illustrant le développement durable et l'autosuffisance, offrant ainsi des modèles évolutifs pour d'autres.

En regardant vers l'avenir, le partenariat Banque/Société Civile doit évoluer pour devenir un modèle mondial de collaboration. Les organisations de la société civile africaines doivent être les moteurs de l'innovation et de la transformation, avec l'autonomie et les ressources nécessaires pour relever efficacement les défis du développement. Un dialogue renforcé, une responsabilité partagée et des partenariats solides peuvent amplifier leur impact, garantissant que les voix des plus vulnérables soient entendues et que les solutions soient durables. Alors que la Banque célèbre ses 60 ans, le partenariat avec les organisations de la société civile reste central pour atteindre les Objectifs de Développement Durable et l'Agenda 2063, libérant ainsi tout le potentiel de l'Afrique et favorisant un développement inclusif pour les générations futures.



Misganaw Eticha Dubie (MA)
Directeur Exécutif, « Stand for Vulnerable Organization » -Ethiopia

Renforcer la société civile pour un impact plus fort en Afrique de l'Ouest

« Si vous voulez aller vite, allez seul. Si vous voulez aller loin, allez ensemble. » Ce proverbe africain intemporel résume parfaitement l'essence du partenariat entre l'Institut de la Société Civile de l'Afrique de l'Ouest et la Banque Africaine de Développement.

Depuis 2016, l'Institut de la Société Civile de l'Afrique de l'Ouest entretient un partenariat stratégique avec la Banque pour renforcer l'engagement de la société civile dans les initiatives de développement. Cette relation s'est consolidée avec l'adhésion officielle de l'Institut au Comité Banque-Société Civile pour deux mandats successifs, 2018-2020 et 2020-2022. À travers cette plateforme, et conformément à sa mission de renforcer les capacités des organisations de la société civile et d'autonomiser les voix locales pour une participation active au processus de développement, l'Institut de la Société Civile de l'Afrique de l'Ouest a fourni des orientations stratégiques pour l'élaboration et la mise en œuvre de la stratégie d'engagement des organisations de la société civile de la Banque, suivi la performance de la Banque sous l'angle des citoyens, facilité l'échange d'informations et d'expériences, et agi en tant que liaison entre la Banque et la communauté plus large des organisations de la société civile dans la région Afrique de l'Ouest.

En décembre 2023, ce partenariat a atteint de nouveaux sommets avec la signature d'un protocole d'accord de cinq ans. Cet accord souligne un engagement commun à mobiliser, renforcer et consolider les capacités des organisations de la société civile pour un engagement efficace avec la Banque. Actuellement, l'Institut de la Société Civile de l'Afrique de l'Ouest et la Banque mettent en œuvre un plan quinquennal visant à autonomiser les organisations de la société civile, notamment dans des régions fragiles comme le Sahel, à travers le renforcement des capacités et la génération de connaissances pour le plaidoyer et l'influence politique. Cette collaboration incarne la vision partagée d'assurer que le développement durable soit guidé par les communautés, en renforçant le rôle vital de la société civile dans la trajectoire de développement de l'Afrique.

Soixante ans de progrès de la Banque ne seraient pas complets sans reconnaître le rôle crucial de la société civile. Le partenariat entre l'Institut de la Société Civile de l'Afrique de l'Ouest et la Banque s'efforce de garantir que le chemin vers le développement durable soit un parcours que les communautés façonnent activement à travers le renforcement des capacités et la génération de connaissances.



Nana Asantewa Afadzinu
Directrice Exécutive, Institut de la Société Civile de l'Afrique de l'Ouest



Luther YAMEOGO
Chargé supérieur de l'engagement avec les Organisations de la Société Civile, Groupe de la Banque Africaine de Développement

Les organisations de la société civile sont au cœur du développement de l'Afrique, alimentant les progrès et les partenariats au cours des six décennies d'existence de la Banque.

Rapprocher la Banque des Populations d'Afrique du Sud

L'engagement de la société civile est un pilier de la stratégie de la Banque Africaine de Développement dans la région de l'Afrique australe. Depuis 2018, les treize États membres régionaux ont reçu des contributions concrètes des organisations de la société civile lors de l'élaboration de leurs nouveaux Documents de Stratégie Pays, de l'examen de la mise en œuvre de ces derniers ou de l'évaluation de leur performance à la fin de la période du Documents de Stratégie Pays. La région a accueilli six Journées Portes Ouvertes des organisations de la société civile dans six pays : le Malawi, l'île Maurice, le Mozambique, Sao Tomé-et-Principe, l'Afrique du Sud et la Zambie. L'objectif de la Journée Portes Ouvertes des organisations de la société civile est de renforcer le dialogue sur l'engagement de la société civile en les sensibilisant sur les opérations de la Banque dans les pays membres régionaux, de recueillir des retours sur la performance de la Banque du point de vue des organisations de la société civile et d'explorer des opportunités et des domaines de collaboration mutuelle dans la mise en œuvre des opérations et des projets de la Banque. Deux forums régionaux des organisations de la société civile ont eu lieu. Il y a eu un succès significatif dans les partenariats avec des projets d'organisations de la société civile, tels que les Initiatives de Résilience Climatique Transformationnelle pour le Genre au Malawi et au Mozambique, l'Initiative de Règlement des Arriérés de dette et de Gouvernance Économique au Zimbabwe, et le projet d'Agriculture Syntropique au Mozambique, une stratégie pour favoriser la résilience, pour n'en citer que quelques-uns. Je me réjouis de continuer à travailler avec mes collègues et tous les acteurs clés du développement, y compris les organisations de la société civile, pour promouvoir un changement positif dans la région.



Njeri Kinyoho
Experte Société Civile pour la région Afrique du Sud, Groupe de la Banque Africaine de Développement

Les organisations de la société civile sont des alliés clés dans la résolution de la dette du Zimbabwe

La "Zimbabwe Coalition on Debt and Development" est devenue un partenaire essentiel

pour la Banque Africaine de Développement dans le cheminement du Zimbabwe vers la stabilité économique et la croissance. Grâce à leur collaboration continue, “Zimbabwe Coalition on Debt and Development” joue un rôle actif en aidant le pays à apurer ses arriérés de dette publique et à résoudre les défis liés à la durabilité de la dette.

En tant que membre du Forum de la Plateforme de Dialogue Structuré et du Groupe de Travail sur la Réforme de la Croissance Économique et de la Stabilité, “Zimbabwe Coalition on Debt and Development” participe aux discussions de haut niveau avec la Banque sur des sujets clés tels que la performance économique, la gestion des finances publiques, la gestion de la dette et la participation citoyenne. La collaboration a été cruciale pour l'élaboration de la feuille de route pour la résolution de la dette du Zimbabwe, recueillant un large soutien des créanciers bilatéraux et multilatéraux.

De plus, “Zimbabwe Coalition on Debt and Development” contribue à des projets soutenus par la Banque, tels qu'une enquête nationale indépendante sur la perception de la corruption. L’organisation a également joué un rôle déterminant dans la conceptualisation du processus actuel de résolution de la dette, lancé en 2022. Les principes clés de ce processus incluent une transparence accrue, une dette souveraine dépolitisée, et la création d’un espace pour l’engagement civique dans les dialogues nationaux sur la dette.

Ce partenariat avec la Banque a permis au Zimbabwe de tracer un chemin de reprise durable, attirant un soutien important de la part des parties prenantes internationales.



John P. Maketo
Directeur exécutif, Coalition du Zimbabwe sur la dette et le développement

La Banque et les organisations de la société civile unies pour le changement en Afrique de l'Est

En Afrique de l'Est, l'histoire de l'engagement de la société civile a été un témoignage de croissance remarquable et de concentration stratégique, favorisant les innovations et la collaboration. Grâce aux Journées Portes Ouvertes des Organisations de la Société Civile, au dialogue lors de la conception des projets et du développement des stratégies, nous avons approfondi les liens entre la Banque, les organisations de la société civile et les communautés locales, encourageant les collaborations et répondant aux défis. La transition des réunions virtuelles vers des rencontres en personne a renforcé la collaboration, et la participation accrue des gouvernements aux activités d'engagement de la Banque avec la société civile a ajouté davantage de valeur à notre travail. Nous avons connu des conceptions et des mises en œuvre de projets réussies cette année. Le projet d'interconnexion électrique entre le Soudan du Sud et l'Ouganda illustre comment des actions, telles que des sessions de sensibilisation, favorisent l'inclusivité et l'impact. Ensemble, nous continuons à ouvrir la voie à une Afrique plus inclusive, résiliente et durable.



Ezeigbo Chikanne
Experte en charge de la société civile pour l'Afrique de l'Est, Groupe de la Banque Africaine de Développement

La Banque révolutionne l'inclusion climatique pour les femmes handicapées

Face aux défis du changement climatique en Afrique, le projet Renforcement des Voix des Femmes en situation de Handicap témoigne d'une inclusion transformatrice. Financée par la Banque Africaine de Développement via le Fonds Africain pour le Changement Climatique, cette initiative de trois ans permet aux femmes handicapées de 12 pays d'Afrique de l'Est de contribuer à l'élaboration des politiques climatiques.

Le changement climatique affecte de manière disproportionnée les femmes en situation de handicap, pourtant leurs perspectives sont souvent négligées. Le projet, co-mis en œuvre par le Centre pour le Développement des Droits des Minorités et l'organisation Climat Inclusif pour une Afrique Durable, comble cette lacune grâce au renforcement des capacités et au plaidoyer.

« Avant ce projet, je ne croyais pas que ma voix pouvait influencer les politiques. Maintenant, je contribue activement aux plans climatiques nationaux », témoigne Judy Nagol de la communauté Ogiek du Kenya. De même, Dorcus Chelain d'Ouganda évoque les défis auxquels sont confrontées les femmes ougandaises en situation de handicap : « Les femmes handicapées sont les plus touchées par les impacts du changement climatique comme les inondations et la sécheresse. Cependant, leurs voix ne sont pas entendues dans le débat climatique principalement parce que la plupart d'entre elles sont analphabètes. Après avoir participé aux activités du projet Renforcement des Voix des Femmes en situation de Handicap, je me sens autonomisée. C'est la première fois que je m'engage dans un tel projet, et je suis maintenant prête à autonomiser mes consœurs et les filles handicapées pour qu'elles puissent façonner les décisions qui les concernent. Je tiens vraiment à remercier ceux qui ont conçu ce projet car il amplifiera les voix de nombreuses femmes handicapées issues de nos communautés marginalisées ».

L'impact du projet a atteint de nouveaux sommets lors de la COP29, où les participantes ont contribué à une avancée majeure : la reconnaissance formelle du Groupe Constitutif sur le Handicap dans le cadre de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques. Cette étape historique garantit la représentation des personnes handicapées dans les négociations climatiques mondiales.

Le projet a établi l'Alliance Africaine des Femmes Handicapées pour l'Action Climatique, créant un réseau de partage de connaissances et de collaboration. Le projet a également lancé une plateforme en ligne accessible aux personnes handicapées, rendant l'information climatique accessible à tous.

Alors que nous célébrons les 60 ans d'engagement de la Banque pour le progrès de l'Afrique, le projet Renforcement des Voix des Femmes en situation de Handicap illustre son engagement à ne laisser personne de côté. Le projet représente plus qu'une initiative – c'est un modèle pour l'équité dans la justice climatique, prouvant que l'action inclusive est essentielle pour construire un avenir durable pour tous les Africains.



Nyang’ori Ohenjo
Chef d'Equipe, Centre pour le Développement des Droits des Minorités



Wambui Muchaba
Directrice des Programmes, Adaptation Inclusive au Changement Climatique pour une Afrique Durable

La société civile, moteur du changement durable en Afrique de l'Ouest

Depuis janvier 2024, sous la direction de la Division Société Civile et Engagement Communautaire, je me suis concentré sur le renforcement de la collaboration avec des organisations de la société civile clés en Afrique de l'Ouest. Plus de 20 nouvelles organisations de la société civile ont été engagées, contribuant à nos programmes et augmentant la visibilité du travail de la Banque. En mai 2024, une mission à Accra a approfondi les partenariats stratégiques avec des organisations comme l'Institut de la Société Civile de l'Afrique de l'Ouest et le Réseau Ouest-Africain de Consolidation de la Paix, menant à une subvention de 2 millions d'Unité de Compte pour des projets au Burkina Faso et au Mali. Le partenariat a été renforcé lors d'une Journée Portes Ouvertes des organisations de la société civile en Gambie, favorisant le dialogue. Grâce à une collaboration continue, nous façonnons un développement plus inclusif et impactant en Afrique de l'Ouest.



Minemba Traore
Expert Société Civile pour l'Afrique de l'Ouest, Groupe de la Banque Africaine de Développement



Transformer la vie des femmes dans des contextes fragiles : Les organisations de la société civile et la Banque mènent le changement

Dans un monde où les femmes rurales sont souvent négligées, la Coopérative des Productrices de Beurre de Karité de Zantiébougou au Mali se distingue comme un exemple inspirant de transformation et d'autonomisation. Avec le soutien de la Banque africaine de développement, la coopérative a non seulement renforcé sa capacité de production, mais a également élargi son impact, transformant ainsi des vies et des communautés.

L'innovation ne s'arrête pas là : la coopérative se lance désormais dans des projets de reforestation de karité et des initiatives de transformation des déchets en bioénergie, contribuant à la fois à l'autonomisation des femmes et à la protection de l'environnement.

Le soutien de la Banque à travers des programmes comme le Programme d'Autonomisation des Femmes dans la Chaîne de Valeur du Karité (PAEFFK) a été un moteur clé dans ce processus. Grâce à ce partenariat, la Coopérative des Productrices de beurre de Karité de Zantiébougou a reçu un soutien essentiel en termes d'équipements, de matériaux et d'infrastructures, ce qui a renforcé sa capacité de production et ses efforts de durabilité environnementale. En étendant son modèle à d'autres coopératives, comme l'Union Si Yriwa de Dioïla et la Coopérative Sabali de Zeta, la Coopérative des Productrices de beurre de Karité de Zantiébougou met en lumière le rôle vital que les organisations de la société civile jouent dans la promotion d'une croissance inclusive et durable.

Ces initiatives de soutien ont positionné la Coopérative des Productrices de beurre de Karité de Zantiébougou comme un acteur clé de l'industrie du karité, avec des résultats positifs non seulement pour les femmes impliquées, mais aussi pour les communautés rurales dans leur ensemble. L'impact de la Banque est tangible, ouvrant la voie à un modèle de développement qui mérite d'être répliqué à travers le continent.

Rassemblant 1 562 femmes de la commune rurale de Zantiébougou à Bougouni, cette coopérative de karité va au-delà de la production de beurre de karité ; elle incarne l'avenir du développement durable en Afrique, en autonomisant les femmes tout en promouvant la durabilité environnementale. Grâce au soutien de la Banque, la Coopérative des Productrices de beurre de Karité de Zantiébougou ne transforme pas seulement des vies, mais crée un modèle reproductible pour une croissance inclusive à travers le continent.



Mariko Mah Koné
Présidente de la Coopérative des Productrices de beurre de Karité de Zantiébougou

Autonomiser la société civile dans le secteur de l'énergie

Au cœur du Mali, une organisation de la société civile révolutionne l'approche énergétique avec une idée aussi simple qu'ingénieuse : un fourneau capable de récupérer la chaleur perdue pendant la cuisson pour la transformer en électricité. Green Energy Mali ne s'arrête pas là - l'organisation s'est également engagée dans la valorisation des déchets en bioénergie, produisant charbon vert, granules et briquettes, apportant une solution holistique aux défis énergétiques du pays.

Comme beaucoup d'organisations naissantes, nous avons rapidement rencontré des obstacles. Malgré notre concept innovant, nous manquions de visibilité et de structures solides pour nous développer sur le marché malien.

Un tournant décisif s'est produit lorsqu'un ami a découvert notre travail sur les réseaux sociaux et nous a orientés vers la Banque africaine de développement. Grâce au « Projet de Soutien au Développement de l'écosystème Entrepreneurial » de la Banque, nous avons bénéficié d'une formation essentielle sur la digitalisation de nos processus et l'amélioration de notre communication.

Ce soutien nous a non seulement permis de structurer notre organisation, mais nous a aussi connectés à un réseau d'acteurs institutionnels et privés, renforçant considérablement notre crédibilité.

Bien que les défis de financement persistent pour notre expansion, l'accompagnement de la Banque a transformé notre trajectoire. Cette collaboration illustre parfaitement comment le soutien aux organisations de la société civile peut catalyser l'innovation locale et contribuer à des solutions adaptées aux besoins spécifiques de nos communautés.

Derrière cette innovation se trouve mon parcours personnel. Après plusieurs années dans l'industrie pétrolière internationale où j'ai développé une expertise en récupération de chaleur résiduelle, j'ai décidé de rentrer au Mali en 2020 pour mettre mes connaissances au service de ma communauté.



Souare Abdoulaye
Fondateur et Directeur Exécutif de Green Energy Mali

Construire une base solide pour l'engagement de la société civile

Être un pionnier n'est pas toujours ce que l'on souhaite, mais parfois, le destin nous place dans des situations que nous n'avions pas anticipées. En regardant les six dernières années, je ne peux être que fière d'avoir fait partie de ce parcours difficile et inspirant, et d'avoir contribué aux réalisations de la Banque alors qu'elle célèbre ses 60 ans.

C'est un honneur de faire partie de l'équipe qui façonne et pose les fondations de l'édifice de l'engagement avec la société civile à la Banque africaine de développement. Dans mon rôle de responsable du renforcement des capacités, j'ai pu développer plusieurs initiatives structurantes : la conception et mise en œuvre de programmes de renforcement des capacités, l'organisation de formations pour le personnel de la Banque et de sessions de sensibilisation pour les organisations de la société civile sur nos politiques et procédures, ainsi que la participation aux séances d'orientation des nouveaux employés pour présenter le rôle et les activités de notre Division au sein de la Banque. Une Communauté de Pratique de l'engagement avec la société civile a été créée pour améliorer la collaboration, le partage des connaissances et le renforcement des capacités entre les parties prenantes, tout en favorisant une culture de collaboration, d'inclusivité et d'apprentissage. Des ressources sont également mobilisées pour soutenir l'autonomisation de la société civile, en particulier dans la construction de la paix et de la résilience, avec une attention particulière portée sur le Sahel et le Bassin du Lac Tchad, grâce à des partenariats avec le Réseau Ouest-Africain de Consolidation de la Paix et la Commission du Bassin du Lac Tchad.

Jour après jour, ces initiatives façonnent un continent plus transparent, inclusif et résilient. C'est par ce travail de terrain que nous concrétisons notre vision d'une Afrique où chaque voix compte et où personne n'est laissé pour compte.



Edward Mzeka Nsobe
Chargé supérieur du renforcement des capacités, Groupe de la Banque Africaine de Développement

Autonomiser la société civile : moteur de changement en Afrique du Nord et Centrale

Depuis 2022, je me suis consacré à l'intégration de l'engagement de la société civile dans divers projets à travers l'Afrique du Nord et centrale par le biais de multiples approches. Au niveau stratégique, l'engagement communautaire de la société civile a été intégré dans les Documents de Stratégie Pays et les Documents de Stratégie d'Intégration Régionale pour l'Égypte, la Libye et la Mauritanie. Cet engagement se manifeste à travers des projets clés tels que le Programme d'Appui à la Consolidation des Réformes Économiques et Sociales II (PACRES II) en République Centrafricaine, qui renforce la participation des communautés locales, et le Projet Renforcer la résilience rurale de la Mauritanie par la gestion et le développement des ressources en eau à des fins domestiques, productives et écosystémiques en Mauritanie, qui améliore la gestion des ressources en eau. Pour renforcer l'engagement des parties prenantes, des forums régionaux ont été organisés au Cameroun et en Égypte en 2023, suivis par des Journées Portes Ouvertes des Organisations de la Société Civile en République Démocratique du Congo, en République Centrafricaine et en Mauritanie en 2024, contribuant tous à un développement plus inclusif et à une appropriation communautaire dans toutes les deux régions.



Hisseine Mahamat
Expert en charge de la société civile pour les régions d'Afrique centrale et du Nord, Groupe de la Banque Africaine de Développement

Les organisations de la société civile revitalisent l'élevage en République Centrafricaine

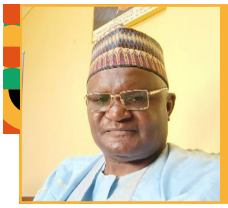
En République Centrafricaine, l'élevage a toujours été un pilier de notre économie et de notre culture. La Fédération Nationale des Éleveurs de Centrafrique, créée pour défendre les intérêts des éleveurs et les représenter auprès des autorités, a longtemps été considérée comme un modèle d'organisation dans la sous-région. Cependant, en 2013, les conflits armés ont dévasté notre pays, détruisant non seulement des vies, mais aussi les structures vitales de notre communauté. La Fédération Nationale des Éleveurs de Centrafrique a été anéantie, son siège pillé, et ses membres ont été contraints de fuir, cherchant refuge dans les pays voisins. Le tissu économique national était en ruines et, avec lui, l'espoir semblait lointain.

Aujourd'hui, grâce au soutien précieux de nos partenaires, notamment de la Banque africaine de développement, la fédération renaît de ses cendres. Ce partenariat, qui a pris forme en décembre 2019 à travers le Projet de Développement des Chaînes de Valeur Agricoles Basées sur la Savane, a été un catalyseur de notre relèvement. Ce n'est pas simplement une aide matérielle ; c'est un soutien pour reconstruire notre dignité et notre avenir.

Avec l'aide de la Banque, nous avons pu réorganiser et redynamiser nos activités. Les résultats sont tangibles : des pharmacies vétérinaires ont été réhabilitées, des marchés de bétail ont été créés et plus de 6 000 éleveurs sont revenus dans les zones soutenues par la Banque. Le projet nous a permis de former à la fois des éleveurs et des femmes éleveuses, renforçant les capacités locales et apportant des solutions durables pour améliorer la gestion des terres agropastorales.

Nous avons également reçu des outils essentiels pour nos activités : des motos, des ordinateurs portables et même des unités de transformation artisanale, telles qu'une fromagerie. Chaque action, chaque geste a contribué à la reconstruction de notre secteur. Nous avons insufflé une nouvelle vie dans les groupes de femmes et restauré l'espoir dans toute une communauté.

Aujourd'hui, grâce à ce partenariat avec la Banque, notre avenir semble plus prometteur. La Fédération Nationale des Éleveurs de Centrafrique n'est plus un symbole de destruction, mais un exemple de résilience. Nous continuons à reconstruire, à former, à transformer. Nous remercions sincèrement la Banque et espérons que son soutien continuera, non seulement pour consolider ces réalisations, mais aussi pour étendre ces dynamiques de développement aux préfectures voisines.



Ousman Shehou
Secrétaire Général, Fédération nationale des éleveurs de Centrafrique

La société civile au cœur de la transformation de l'Afrique

Alors que nous commémorons le 60e anniversaire du Groupe de la Banque Africaine de Développement, il est important de souligner le rôle central que les organisations de la société civile ont joué dans ce parcours transformateur.

Je suis extrêmement fière du soutien continu de notre département pour les initiatives qui promeuvent l'égalité des genres, l'autonomisation économique des femmes et l'engagement communautaire à travers le continent. Notre expérience a démontré qu'une transformation véritable et durable pour améliorer la vie des populations africaines, qui constitue notre pilier « High Five 5 », ne peut avoir lieu sans la participation active de la société civile. C'est pourquoi, dans notre travail quotidien, nous privilégions des solutions qui répondent aux besoins réels des personnes et des communautés que nous servons.

Grâce à des partenariats stratégiques avec la société civile, nous avons conçu et mis en œuvre avec succès des programmes qui visent à soutenir les groupes marginalisés, à garantir que leurs voix soient entendues et à les autonomiser pour qu'ils puissent mener leur propre développement. Cette collaboration est essentielle pour veiller à ce que l'agenda de développement ne soit pas seulement inclusif, mais véritablement représentatif des divers besoins des communautés africaines.

En célébrant le 60e anniversaire du Groupe de la Banque Africaine de Développement, il est temps de célébrer nos réussites et de saisir les opportunités pour renforcer notre engagement à collaborer avec les organisations de la société civile. Ensemble, nous continuerons à œuvrer pour un continent où l'égalité, l'inclusivité et la prospérité partagée serviront de fondement au développement durable



Martha T.M. Phiri

Directrice du Département du capital humain, de la jeunesse et du développement des compétences, Directrice par intérim du Département genre, femmes et société civile, Groupe de la Banque Africaine de Développement

Un parcours d'autonomisation et de changement

En 2017, la Banque Africaine de Développement a pris une décision visionnaire en créant la Division Société Civile et Engagement Communautaire. Cette initiative stratégique a transformé notre façon de collaborer avec les acteurs sociaux du continent. La Division pilote désormais l'ensemble des interactions avec la société civile et insuffle les principes d'inclusivité et de participation dans toutes nos politiques et opérations. Ce tournant historique a redéfini notre relation avec les communautés africaines, plaçant leurs voix au cœur même de notre action pour le développement.

Depuis sa création, j'ai eu l'honneur et le privilège de diriger son évolution et sa transformation au fil des années.

Le parcours n'a pas été sans défis. La mise en place des bases d'une initiative aussi ambitieuse a nécessité de surmonter de nombreux obstacles ; cependant, chaque défi a renforcé notre conviction que l'engagement de la société civile dépasse le simple rôle d'observateur passif dans le développement ; il constitue une force essentielle pour le changement positif. Grâce à des efforts collaboratifs avec les organisations de la société civile, la Banque s'assure efficacement que les aspirations des populations qu'elle sert soient entendues, reconnues et prises en compte dans l'élaboration de politiques et de programmes qui impactent directement leur vie. Ce changement transformationnel a été rendu possible parce que nous avons reconnu que l'inclusivité n'est pas simplement un objectif souhaitable, mais une exigence indispensable pour un développement équitable et durable.

Alors que la Banque commémore son 60e anniversaire, il est de plus en plus impératif de renforcer notre partenariat avec la société civile. En maintenant un lien fort avec les réalités sur le terrain, nous pouvons nous assurer que chaque initiative repose sur les besoins des communautés. Ensemble, nous pouvons favoriser une Afrique plus souveraine, juste et prospère, où personne n'est laissé pour compte et où chaque voix compte dans la construction de l'avenir du continent.



Zéneb Touré

Manager, Division Société Civile et Engagement Communautaire, Groupe de la Banque Africaine de Développement

AFRICAN DEVELOPMENT BANK GROUP
GROUPE DE LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT

Civil Society
Société Civile